

Bien vivre aux Pâquis

Témoignages et situations vécues

Réponses facultatives des questionnaires 1 à 152

J'adore vivre aux Pâquis !!! merci !

Le commerce de drogue est mon problème le plus important dans le quartier. Je suis sollicité et je crains pour mes enfants. Sentiment de parfaite impunité des dealers qui ne se cachent pas et font du racolage actif.

Tous les policiers avec qui j'ai discuté le disent, la solution est purement politique. Et que le monde politique attend de graves dérapages avec mort d'hommes pour avoir le courage de prendre des mesures impopulaires.

Car toutes les criminalités sont liées !

J'ai vu des dealers black avec des sacs de vêtement pour que les voleurs à la tire puissent se rechanger (pour éviter d'être pris !)

Le quartier est vivant, parfois trop. Il ne doit pas devenir le défouloir de tout le canton et conserver son caractère populaire et accueillant.

Merci de votre enquête !

Je constate tout simplement un manque de respect envers les autres au niveau du comportement, du bruit et des petits déchets, surtout des canettes, bouteilles et déjections des animaux de compagnie. Moi-même commerçante et habitante des Pâquis, je savais avant de m'y installer à quoi m'en tenir et je m'y suis habituée. Cependant, je constate une exagération de la part de certains jeunes qui font du bruit, insultent les voisins et qui squattent les entrées d'immeubles jusqu'à tard dans la nuit. Ils parlent fort, se disputent, boivent, fument et jettent leurs canettes et mégots sur le sol à l'intérieur de mon immeuble ou juste à la sortie. Ils exagèrent ! C'est méchant et gratuit, donc insupportable.

Il faudrait encourager la diversification de commerce, on n'a plus de boucherie, plus de laiterie-fromagerie et arrêter de créer des bars qui sont aux mains des mafias pour le trafic de drogue.

Il faut développer un climat sympa et pas un climat de suspicion et de plus il faut continuer d'intervenir pour sortir la drogue du quartier.

Créer un centre de ramassage des déchets où chacun peut apporter ce qu'il veut.

Que ce soit problème de drogue, incivilité, vol de sac à main, dépôt sauvage, cela est dû au manque de présence des autorités (police, agents municipaux sur le terrain).

Donc les personnes qui causent ces délits se croient en toute impunité, car laxisme des autorités. C'est la porte ouverte au chacun pour soi au niveau de ceux qui causent ces délits, que (sic) des

citoyens qui cherchent des solutions individuelles.

PS : Où sont les autorités et les politiciens qu'on voyait dans les rues pendant la période électorale, depuis c'est le calme plat. Qu'ils sortent de leurs bureaux et viennent sur le terrain.

Tous les week-ends je trouve des bouteilles d'alcool, ou des verres plastiques pleins de bière sur la poignée de ma porte (salon de coiffure) et les mégots de cigarettes provenant de la discothèque à côté

A propos de la circulation :

C'est la gestion anarchique la circulation en ville et l'inefficacité criante des voies prioritaires comme la rue de Lausanne et le quai Wilson, incapables d'absorber le trafic urbain, qui sont la cause des problèmes actuels. Ce n'est pas en restreignant le passage des automobilistes dans les quartiers que l'on répondra aux attentes des Genevois. Les solutions sont à chercher dans plusieurs directions :

- politique sociale qui réduit la tendance de l'Etat et des entreprises à recruter en priorité des pendulaires d'origine de plus en plus lointaine ;
- projets d'urbanisme qui améliorent les infrastructures routières, pont ou tunnel dans la rade, par exemple ;
- projets immobiliers qui offrent des possibilités de logement décentes aux personnes qui travaillent en ville.

Si l'on pouvait utiliser l'expérience d'autres villes pour enfin convaincre les commerçants de rendre la moitié du quartier piéton, on distribuerait le bruit et gagnerait de la place, afin que les bus puissent passer sans entrave ainsi que pour plus de centre de tri bien signalés. Les rues de ce quartier sont trop étroites pour laisser libre accès aux automobilistes en plus. Faisons un quartier à la fois populaire et touristique en privilégiant les transports publics, le vélo et les piétons.

Vu le non respect de certains habitants, je vois que c'est très difficile de résoudre les problèmes

Nous sommes souvent et surtout les fins de semaines... et se faire réveiller par des sirènes de police (en sursaut) ça fait quelque chose à 5h ou 4h du matin.

Malgré les problèmes des Pâquis, il faut saluer les nombreuses initiatives positives qui sont proposées par les associations, la MQ, etc ...

Il y a aussi de belles choses !!! Par exemple le Carlton est enfin habité par des étudiants et des habitants de la CODA, la fête de la rue est à vous, l'association 'les mangeurs', la Traverse et ses concerts/spectacles, etc ...

Proposition : (si ça ne se fait pas déjà ...)

Le quartier est multiculturel et les communications officielles de la ville/institutions à propos de tri des déchets, déchets encombrants, etc ... sont souvent ignorées, souvent aussi à cause d'une barrière linguistique ou d'un intérêt pour la vie en commun dans le quartier.

Peut-être que si les différentes associations culturelles et religieuses qui sont actives aux Pâquis organisaient des soirées pour leur membre pour transmettre ce genre d'information, ça passerait peut-être mieux.

L'information aurait un caractère moins 'officiel' moins 'imposé'.

La ville pourrait mettre à disposition à chaque fois un animateur compétent sur ces questions pour compléter, coordonner le déroulement de la soirée qui serait gérée par les associations.

Je me demande si le laxisme des autorités durant ces 10 dernières années n'est pas dû au fait qu'ils espéraient voir se concentrer le trafic de drogue dans un quartier populaire comme les Pâquis afin d'éviter que d'autres quartiers plus chics de la ville ne soient touchés par ce fléau. Espoir déçu, il me semble. Le phénomène « deal » semble hélas se généraliser.

La seule chose qui me gêne aux Pâquis ce sont les saletés laissées par les gens ivres sur la voie publique (c'est vraiment fréquent et dégoûtant) ainsi que les morceaux de verre laissés également par les gens « bourrés » partout sur les trottoirs et dans la rue qui crèvent mes roues de vélo régulièrement !

C'est vous dire que je me plais ainsi que ma famille aux Pâquis et n'en partirai pas !

Ce questionnaire est ambigu car c'est notre société qui est remise en cause, alors parlons éducation, respect, ne cherchons pas des « coupables ».

C'est bien de réfléchir. Comment faire ; chacun de nous est responsable de la société que nous voulons pour nos enfants.

Une chose très importante, c'est la saleté d'excréments des chiens ; c'est vraiment une mauvaise éducation.

Depuis que la place de la Navigation et la rue du Léman sont piétonnes, ce serait bien qu'il y ait un vrai marché avec beaucoup de stands. Je sais que la relève se fait rare, mais il pourrait y avoir un encouragement des autorités face à ce métier.

Faire son marché, acheter local plutôt que d'aller à la Migros c'est quand même plus sympa.

En tant que mère de famille et étant habitante des Pâquis depuis des années, je trouve déplorable de voir de quelle manière le quartier s'est dégradé en matière de dangerosité et de drogue. Avec des enfants, c'est inadmissible ! En pleine nuit être réveillés par des rixes, des fêtards éméchés, le dimanche voir des gens se battre aux couteaux, c'est effrayant !

Pourquoi la présence n'est pas ouverte aux habitants ?

Nous vivons un enfer en été comme en hiver, en été à cause du quai, nuisance du garage Elite ; harcèlement des propriétaires (4 Ancien-Port) ; travaux 6 Ancien-Port ; sauvage ; congé aux locataires, des vieux.

Je trouve qu'il y a trop de personnes à Genève. Peut-on considérer une limite de la population ? peut-on renvoyer les pires éléments dans leur pays ? Peut-être 6 mois de tolérance zéro feraient l'affaire en ce qui concerne les saletés dans les rues et les dépôts sauvages. A ne pas oublier ceux qui font pipi n'importe où et ceux qui crachent par terre. A part ça j'adore ce quartier !

Je suis prêt à collaborer à toute initiative positive.

C'est surtout le bruit qui nous gêne et me fait dire que les Pâquis c'est pas un bon quartier. Les voitures vont trop vite, ne respectent pas les limitations, les dos d'ânes ne servent à rien, les gens parlent trop fort dans la rue. La misère sociale des rues où sont les prostituées fait mal au cœur. C'est triste et ça contraste avec l'opulence des riches touristes qui vont dans les hôtels de luxe du bord du lac. L'ambiance de l'été est d'ailleurs insupportable avec toute cette débauche d'argent. Il n'y a pas d'esprit de quartier. Mais félicitations pour votre initiative !

Devant le Président Wilson il y a des places zone bleue qui sont toujours contrôlées par les huissiers de l'hôtel. Plus, quand il y a des soirées, les clients parquent sur les trottoirs. Même ils s'intéressent pas car il s'agit de voitures « CD ». il y a toujours aussi des motos sur le trottoir devant Rue Gautier 3. Il y a aussi beaucoup de bouteilles de verre cassées à l'extérieur des (illisibles) devant la Migros... Il faut plus de contrôles. Merci beaucoup.

Nous avons le compost dans la maison, mais les concierges ont trouvé que cela puait... et ont arrêté.

Il faudrait contrôler le tournus des locations d'arcades, que ce soit pour des arcades ou lieux de prostitution. Limiter la prolifération des bars. Il faut supprimer les arcades borgnes ou vides, pratiquer des loyers modérés pour un commerce vivant. Il faut penser aux enfants et seniors : bruit, trafic. Rénovation urgente d'immeubles d'habitation laissés à l'abandon (California, Richemont, café Pâquis)

Je répète être triste et inquiet quant au nombre croissant d'épiceries de nuit sans âme qui donnent au quartier des airs de banlieue américaine. Café des Pâquis, Hôtel California : Rénovons fissa !

J'ai failli être renversée sur un passage piétons par une personne qui parlait dans son natel et qui venait d'une rue perpendiculaire. Elle ne m'a même pas vu reculer ! il faut vraiment contrôler toutes ces courantes infractions des automobilistes : natels, vitesse et priorité aux piétons non respectées. tant que les gens ne sont pas amendés, ils n'ont pas de raison de changer leurs habitudes. C'est hélas la vérité !

Il y a beaucoup de cas, mais en général il faudrait plus de contrôles, plus de surveillance le soir aussi.

Je pense qu'une lutte pour la qualité de la vie passe par celle qui vise l'alcoolisme, véritable fléau qui occasionne toutes sortes de dérives.

Ça plait aux journalistes de montrer que les Pâquis sont invivables. Ça fait sensation. C'est politique aussi. Pour ma part, j'y vis très bien. Le seul et unique problème se situe au niveau de quelques rues sous la gare. J'ai vécu dans d'autres quartiers de Genève, c'était pas mieux au niveau bruit et violence et parking (Plainpalais, Navigation, quartier des Bains)

Si les chiens sont acceptés que leurs déchets soient nettoyés plus souvent (trottoirs).

Le respect perd du terrain, il me semble. Peut-être c'est un phénomène qui se généralise, du moins dans les villes.

4 vols à la tire en 30 ans !!

Pour moi le + grand problème est le trafic de cocaïne dans les alentours de l'école de Zurich. Les dealers cachent leurs boulettes partout (ex. dans les cadres des fenêtres des salles de gym + piscine) devant les enfants. Les clients souvent tendus et agités circulent toute la journée dans le préau (bagarres etc.). Problème surtout l'été ! (printemps +> automne)

Les artisans ont quasi disparu des Pâquis ; c'est grave ; il faudrait que les autorités protègent aussi les arcades pour artisans

Le Caméra Movie a disparu à proximité, 2 autres cinémas ont disparu ; c'est catastrophique !!! il n'y a bientôt plus de cinéma de quartier rive droite ; de très belle salles (de différentes dimensions) qui programment des films intéressants n'existent plus ; pour de nombreux bars ? un patrimoine a été saccagé ; plus d belle soirées au cinoche tout près de chez soi !

Désormais il faut du courage pour faire des observations face aux incivilités de certains automobilistes, habitants bruyants, propriétaires ; la plupart du temps l'interlocuteur devient menaçant et agressif ; comme s'il y avait une culture délinquante avec le mode de fonctionnement terroriste qui en découle certainement.

Beaucoup d'habitants ne sont pas intégrés dans le quartier ce qui limite leur responsabilité. Trop de passage crée l'anonymat. Il serait bien de reprendre le « territoire » par des activités collectives. Les gens travaillent trop = plus assez de temps !! Eduquer les jeunes de la maison de quartier. Garder le quartier toujours propre et sympathique + de verdure + de déco sympa + de rues piétonnes.

Habitant depuis 46 ans les Pâquis... J'aime sa diversité. Que chacun ait de la compassion et si possible le sourire, c'est si facile et ça ne coûte rien.

J'ai un de mes amis de 70 ans qui s'est fait à deux reprises attaqué avec couteau.

Je ne me sens plus du tout en sécurité lorsque je rentre seule après 22h

Il y a trop de petits commerces qui s'ouvrent et qui semblent des commerces qui sont là pour cacher d'autres activités illicites.

Les décisions prises en matière de plan de circulation dans le quartier ne correspondent pas aux « compétences » des conducteurs – donc – pendulaires, frontaliers qui croient déjouer les bouchons de la rue de Lausanne en coupant par les petites rues s'énervent... population « non suisse » peut-être moins éduquée en matière de savoir vivre au volant (sans a priori il suffit d'aller voir ailleurs ...)

Presque tous les jours, au niveau du passage piéton Avenue de France – quai Wilson, la majorité des cyclistes grille le feu rouge. Ce sont des dangers publics pour les piétons, en particulier pour les personnes malvoyantes, âgées et enfants qui ne les voient pas venir.

Dans la nuit du 19 au 20 février, j'ai eu très peur, il y avait énormément de bruit dans la rue de la Navigation des femmes qui parlaient très fort et qui s'engueulaient de part et d'autre le fait je n'ai pas pu dormir correctement. Je voulais téléphoner à la police, mais je ne l'ai pas fait.

Il y a des moments où j'aime bien les Pâquis et d'autres pas du tout. Depuis 1993, le quartier a bien changé ; heureusement il y a toujours des personnes sympathiques et d'autres qui nous ignorent, pourquoi ? je ne sais pas.

Pour moi la plus grande violence aux Pâquis c'est la bagnole !

Ce questionnaire et cette assemblée sont très utiles, mais sa formulation risque d'encourager à dramatiser la situation de la violence et des problèmes aux Pâquis, il était pas assez neutre et encourage à aller dans un sens.

Je trouve qu'il faudrait développer les petits boulots pour les jeunes du quartier

J'habite aux Pâquis depuis 1 an ½ seulement.

Le passage devant l'école rue de Berne est effrayant : pas de lumière la nuit, des gens rassemblés sous le préau de l'école dans la nuit, des voitures garées entre les arbres en toute impunité pendant toute la nuit. La même problématique se pose avec la rue du Môle et son parcage sauvage sur tout son tracé depuis la rue de Lausanne jusqu'à la place de la Navigation. L'ouverture des cafés-bars / débits de boissons / sandwicheries etc... tard dans la nuit génère un va et vient permanent et étranger (au quartier), source de nuisances et d'insécurité.

J'aime vivre dans ce quartier où j'ai débarqué il y a 12 ans, mais j'aimerais un peu plus de sécurité et que tous les habitants contribuent à rendre cet endroit qui est magnifique en un endroit de rencontre et de convivialité.

Cela fait 41 ans que je réside aux Pâquis quartier que j'adore. Dommage que ce quartier se dégrade à ce point. Avant nous étions comme un village, il y avait de l'entraide et malgré le « quartier chaud » comme on le surnommait, on pouvait le traverser à 3h ou 4h du matin sans problème. Une solution, je n'en ai pas à part la discussion pour que les habitants se connaissent un peu mieux.

Bon courage pour vos lectures.

Je trouve extraordinaire de vivre aux Pâquis, quartier qui a une âme ; toutes ces associations contribuent largement à cette atmosphère ; merci à toutes ces personnes qui s'impliquent au bon fonctionnement des relations et du respect d'autrui.

Cependant, j'ai une amie qui ne supporte plus de vivre dans ce quartier (rue de Berne) beaucoup de bruit la nuit e de harcèlement des passants.

Touchez les malfaisants délibérés avec des amendes, c'est la seule chose qui fonctionne ; quant aux politiques de tous bords, ils oublient qu'ils sont à notre service alors qu'ils fassent leur 'job' ! nous avons besoin de tourisme / eux, ils en ont marre de se faire 'racketter', faire les poches, etc... ceux-là ne reviennent plus et bonjour la 'pub' pour Genève.

Difficile de nous prononcer car nous connaissons trop peu le quartier.

Très fréquemment la clientèle africaine du restaurant sénégalais au bas de l'immeuble règle ses conflits dans la rue et parfois au-delà de 01h du matin.

Nuits ruinées de juin à septembre par des individus (3 à 10/12) qui avec force bières refont le monde sur le parvis du temple rue de Zurich à 05h du matin... Louent-ils leur lit pour s'acheter de la bière ???!! discussions, engueulades, chants tonitruants ; si intervention de la police recommencent 1h + tard ; sans compter les noceurs de fin de semaine !

Je viendrais pas dans vos discours. Je viens seulement si il y a Oskar Freysinger. MERCI A OSKAR FREYSINGER de sauvée notre pays, vive la Suisse, vive la jeunesse, vive l'europe, vive la terre. Stop au mensonge gauchiste, honteux solidarité.

Rue Royaume – Navigation. La régie a écrit + concierge, mais aucun changement pour l'instant. 1 benne reste cadennassée !!!!! Genève = poubelle. Les autorités indifférentes.

On vit déjà bien aux Pâquis. Certes on pourrait vivre encore mieux. Merci à Survap et à d'autres. Le principal problème reste la séparation des gens et communautés. On y est habitant, mais beaucoup resterait à faire pour qu'on en soit tous et toutes citoyen-nes. A n'envisager que l'aménagement, il y a eu plutôt amélioration que détérioration. Pour les détériorations constatées, leurs causes sont plus globales et à mettre notamment au compte de 20 ans de néolibéralisme et au capitalisme déshumanisant.

Résumé : fermer les centres pour junkies -> les enfermer, fermer les bars à putés -> créer un centre hors Pâquis pour prostituées, interdire le trafic des voitures dès 18h00 -> 7h00, seuls résidents peuvent accéder, réduire les places de parc -> augmenter les arbres et espaces verts.

Ce quartier s'est beaucoup trop dégradé, et les autorités ne réagissent pas ou trop peu.

Les remontées de fêtards dans les rues allant vers la rue de Lausanne doivent faire l'objet de mesures (*illisible*). Les déchets, poubelles placées dans la rue hors des heures et des jours prévus sont fréquents. Il faudrait davantage de mises à l'ordre. Nous quittons Genève en juillet 2010, non pour la qualité de vie, mais faute de logements à prix décents pour une famille.

Bon succès pour votre (soirée) journée et bravo pour vos engagements

Pour lutter contre la saleté, il faudrait plus de poubelles !!! Réelle action contre les crottes de chien ! Faire quelque chose pour le bar-restaurant à côté de la gelateria de la rue des Pâquis :

tous les 6 mois « nouveau » proprio (à mon avis, tjs le même et blanchiment d'argent), c'est pas normal ! En plus ils n'ont aucun respect pour le voisinage (méga éclairage, musique trop forte...). Quid du bar & de l'immeuble à l'angle de la rue des Pâquis & Monthoux !!! Bientôt 4 ans que l'immeuble a brûlé et toujours aucun changement. (maintenant ok ! 15.02.10)

En général, je me sens en sécurité bien qu'étant une femme jeune vivant seule. L'animation du quartier est sécurisante car il y a presque toujours du monde. Il est vrai que je vis en dehors du périmètre plus chaud (Prieuré). Merci pour cette démarche.

1. Sens de l'insécurité : a) Plusieurs tentatives d'effraction. b) Intimidation de la gent féminine. c) Rassemblement quotidien de gens en rapport avec le trafic de la drogue.
2. Détritus de toutes sortes (ex. seringues, mégots, bouteilles cassées, coton taché de sang).
3. Violation de l'espace privé (urine dans le passage, du vomi, toutes sortes d'excréments...)

Je travaille depuis + de 40 ans aux Pâquis. Je n'ai jamais vécu un tel merdier. C'est surtout dû aux petits délinquants qui ne sont pas punis. Ils passent juste quelques heures au poste de police. Je demande à la justice d'appliquer la loi et que la loi.

Mes réponses sont nettement influencées par le fait que je suis domicilié à la rue Philippe-Plantamour.

Je travaille depuis + de 40 ans aux Pâquis. Je n'ai jamais vécu un tel merdier. C'est surtout dû aux petits délinquants qui ne sont pas punis. Ils passent juste quelques heures au poste de police. Je demande à la justice d'appliquer la loi et que la loi.

En 2006 les copropriétaires de l'immeuble 14, rue de Bâle avaient voté en majorité contre le changement d'affectation du local commercial au rez-de-chaussée, et qui était un bureau-atelier. En dépit de ça la DCTI a passé outre et un snack-bar était ouvert d'abord sans autorisation préalable, mais quelques mois plus tard, l'autorisation était donnée à une autre exploitante. Le local de plus de 300 m² était vendu aux enchères pour 800'000 Frs.

Conditions cadre inadaptées. Pourquoi tout est fait pour favoriser le gaspillage ? Cohortes de jeunes se saouilent de jeudi à dimanche dans notre quartier. Tous les quelques mètres il y a un bar ou un night club (bientôt il n'y a que cela). Il est ridicule : l'Etat fait des campagnes de prévention contre l'alcoolisme auprès des jeunes et n'autorise quasiment que des bars dans le quartier bien qu'il y en a pléthore ici.

En habitant sur la rue Sismondi depuis plusieurs années, on témoigne constamment de la dégradation du quartier. Nous pensons qu'une solution clé est de respecter les lois concernant l'ouverture des établissements publics. Aussi, une présence plus forte de la police aiderait à prévenir la violence. Nous constatons aussi la présence accrue de bandes confrontées, de règlement de comptes très violents... je ne sais pas comment on peut combattre ce problème.

Avec le soutien d'Aspasie, une dizaine de travailleuses du sexe ont répondu au questionnaire, pour la plupart de manière collective. Certains aspects du questionnaire ont été laissés de côté (bruit, insalubrité, etc.).

Les problématiques qui sont ressorties étaient surtout relatives au thème de la violence et des incivilités. Celles-ci ne sont pas dirigées directement contre des personnes prostituées, mais ont des répercussions sur leurs activités. Les points qui ont été soulevés sont :

- Le problème des vols et des agressions surtout le soir.
- Les arnaques et trafic de faux stupéfiants.

Les clients sont la cible d'agressions et de vols. Cette insécurité participe au fait qu'ils viennent moins dans le quartier des Pâquis. Cela influence directement l'activité économique des travailleuses du sexe interrogées. Il y a moins de clients.

Sur les différentes femmes interviewées, certaines pensent qu'il faudrait plus de sécurité dans le quartier, et d'autres pensent que la situation s'est améliorée. Elles constatent que la police est efficace et agit rapidement quand on les appelle. Leur présence et visibilité dans le quartier décourage aussi les voleurs à la tire et les regroupements.

Des habitants de notre immeuble, dont les logements sont situés directement en face l'Auberge de Jeunesse à la rue Rothschild, n'en peuvent plus certaines nuits du fait du bruit occasionné dans l'Auberge et dans la cour par les clients. Plus les bouchons et klaxons dus aux cars desservant l'Auberge parfois très tôt le matin. Plusieurs de ces logements sont non traversants et n'offrent aucune ressource pour s'isoler du bruit. En décembre dernier, à 4 habitants de l'immeuble, nous avons rencontré le directeur de l'Auberge. Le directeur reconnaît ne pas ignorer ces nuisances, et qu'il envisage une surveillance aux abords de l'Auberge et des dispositifs pour limiter le bruit depuis les chambres. Il va donner des instructions à l'accueil pour intervenir en cas de bruit nocturne dans la cour et nous encourage à le recontacter en cas de nouvelles perturbations. Même si cela ne va pas changer du tout au tout, une démarche des habitants peut des fois contribuer à calmer le jeu.